

Les franges du quartier historique et touristique et le façonnement de leur image à travers l'aménagement : étude d'un projet pilote sur la rue de la Commune dans le Vieux-Montréal

18^e Colloque de la Relève VRM

Valérie Ebacher

Maîtrise en études urbaines

Département d'études urbaines et touristiques

École des sciences de la gestion (ESG)

Université du Québec à Montréal (UQAM)

Dir. Priscilla Ananian

ebacher.valerie@courrier.uqam.ca

Par leurs ressources patrimoniales et culturelles (Chang *et al.*, 1996), les quartiers historiques et touristiques constituent des territoires de réaménagement privilégiés pour façonner une certaine image de la ville – noble, esthétique, lisible (Gravari-Barbas, 1998; Luque-Martínez *et al.*, 2007; Vlès *et al.*, 2005). L'urbanisme touristique participe d'ailleurs à cette « fabrication de l'image » (Vlès *et al.*, 2005) tandis que la conservation du patrimoine de la ville historique constitue essentiellement un processus de préservation de l'imagibilité (Silva, 2009). Ces interventions d'aménagement s'inscrivent notamment dans des logiques de mise en patrimoine (Fleury, 2014), de mise en tourisme (García-Hernández *et al.*, 2017; Vlès *et al.*, 2005), d'esthétisation (Gravari-Barbas, 1998), de sécurisation (Jacquot, 2010; Jacquot et Notarangelo, 2016), de mise en loisirs (Kostopoulou, 2013; Lazzarotti, 1995; Vlès, 2011) et de mise en scène de l'espace (Curnier, 2016; Vlès, 2011; Vlès *et al.*, 2005).

Si les études sur le sujet semblent davantage s'intéresser aux centralités de ces quartiers, comme les cœurs historiques, les rues commerçantes et les places publiques (Fleury, 2014; Vlès, 2011; Vlès *et al.*, 2005), il paraît cependant pertinent de porter une attention particulière aux interventions d'aménagement menées sur les espaces à leur frange. En effet, Courcier (2002) souligne, dans le cas du Vieux-Montréal, que ses rues périphériques connaissent le risque de voir leur identité absorbée par les secteurs voisins

plutôt attrayants. Ces rues ont ainsi le double rôle d'assurer la connectivité de la vieille ville et de marquer l'identité du quartier unique qu'elles délimitent.

Nous proposons donc d'analyser l'une de ces rues à la frange du quartier historique et touristique, et dont l'image s'avère potentiellement tiraillée entre les multiples fonctions qu'elle remplit ainsi qu'entre les identités distinctes qui s'y rencontrent. Nous nous penchons plus spécifiquement sur un projet de réaménagement ayant le potentiel d'aborder ces enjeux. Notre prémisse est alors que le projet de réaménagement constitue un moment privilégié d'étudier les représentations des acteurs – élus, professionnels et usagers – en ce qu'il visibilise un espace, stimule la réflexion à son sujet et en soumet divers possibles. Nous nous questionnons ainsi à savoir *comment un projet de réaménagement d'une rue à la frange d'un quartier historique et touristique participe à révéler et moduler son image.*

Nous étudions pour ce faire le cas de la rue de la Commune dans le Vieux-Montréal. Ancien front de fleuve, voie de transit et interface avec le Vieux-port (Courcier, 2002), la rue de la Commune fait partie intégrante de l'histoire et du fonctionnement du secteur. Or, sa configuration demeure pratiquement intouchée depuis près de 30 ans, alors que le segment entre les rues Saint-Gabriel et Bonsecours se voit réaménagé dans le cadre du 350^e anniversaire de la ville de Montréal, en 1992. À l'été 2020, on y propose un projet pilote de cyclopiétonnisation sur ce même tronçon; on voit alors émerger une opportunité d'interroger l'image de la rue.

Nous analysons ce projet de réaménagement temporaire à travers le concept d'imagibilité, soit la qualité d'un environnement à générer une image marquante chez qui l'observe (Lynch, 1960). Alors que cette « qualité » s'est vue critiquée par certains auteurs qui y voyaient une vision simpliste ou utilitaire de la ville (Rapoport, 1977; Stevens, 2006), nous l'approchons d'abord comme un cadre analytique global et non comme une qualité prescriptive de l'espace. À cet égard, nous adaptons la conceptualisation de l'imagibilité proposée par Silva (2009), une grille basée sur les composantes de l'image telles qu'énoncées par Lynch (1960) mais qui en propose une opérationnalisation plus holistique. Nous appliquons par ailleurs cette grille sur le

processus de réaménagement, afin de faire émerger les représentations des différents acteurs, depuis la réflexion du projet à son évaluation (Tableau 1).

Tableau 1 Cadre d'analyse proposé

IMAGIBILITÉ			MOMENTS DU PROCESSUS DE RÉAMÉNAGEMENT			
DIMENSIONS	COMPOSANTES	ATTRIBUTS	SITUATION AVANT-PROJET	CONCEPTION	DÉPLOIEMENT ET APPROPRIATION	ÉVALUATION
Physique	Identité	Caractéristiques physiques Activités Ordre spatial Ambiance				
	Structure					
Symbolique	Significations culturelles	Fonction Importance sociale Mémoire historique				
	Significations personnelles	Préférences Attachement au lieu Souvenirs personnels				

L'appareil méthodologique déployé pour mener cette analyse comprend quatre méthodes : une analyse des documents de planification en vigueur et des documents de conception du projet, des entretiens semi-dirigés avec trois acteurs politiques et six professionnels intervenant sur l'aménagement du site ou de ses abords, dix séances d'observation et de relevés terrains ainsi que des questionnaires *in situ* auprès de 280 usagers, portant essentiellement sur leur perception et leur expérience sur le site.

Bien que nous ayons réalisé notre analyse via cette grille en quatre temps (Tableau 1), nous présentons ici nos résultats à travers des faits saillants transversaux, essentiels pour la compréhension des éléments de discussion. Ceux-ci mettront d'abord en évidence les tensions caractérisant initialement l'image de la rue de la Commune : à la fois vecteur de connectivité et d'identité, à la fois lieu de passage et de rupture. Nous nous penchons ensuite plus spécifiquement sur la proposition d'aménagement déployée à l'été 2020, qui s'inscrit dans une volonté de concevoir la rue de la Commune comme *autre chose* qu'un lieu de passage. Les enjeux et les atouts d'un tel aménagement tels que mis de l'avant dans le discours des acteurs sont alors exposés. Nous nous attardons finalement à deux éléments spécifiques de mobilier, soit les modules de bois et les toupies colorées *Los Trompos*, deux vecteurs d'appropriation des lieux qui – tout en ayant été particulièrement appréciés – ont également soulevés certains questionnements d'intégration formelle et fonctionnelle.

Les résultats démontrent que les représentations que génèrent ce tronçon de la rue de la Commune et la proposition de zone cyclopiétonne sont à la fois variées et nuancées. Elles se construisent principalement autour de quatre tensions : (1) le territoire d'attache, (2) le caractère patrimonial, historique ou récréotouristique, (3) la vocation significative ou utilitaire et (4) l'usage de circulation ou de séjour de cet espace. Nous positionnons ceci dit ces tensions comme un matériau riche pour réfléchir un aménagement qui supporte une image multidimensionnelle et éminemment urbaine pour la rue de la Commune, à l'opposé de certains espaces touristiques subissant une réduction narrative (Viès, 2011). Celles-ci témoignent cependant d'influences extérieures au seul quartier historique, portées principalement par le Vieux-Port et ses impératifs. Nous considérons ainsi le positionnement périphérique de cet espace à la fois comme une ressource pour marquer l'identité unique de la rue de la Commune et comme un risque face à l'attractivité de ses secteurs voisins. Le rôle que joue cette fonction de frange du quartier historique pour la rue de la Commune et d'autres territoires comparables dans la conception de ses aménagements demeure cependant à approfondir.

Références

- Chang, T. C., Milne, S., Fallon, D. et Pohlmann, C. (1996). Urban Heritage Tourism: The Global-Local Nexus. *Annals of Tourism Research*, 23(2), 284-305. doi: 10.1016/0160-7383(95)00064-x
- Courcier, S. (2002). *De l'évaluation de l'effet structurant d'un projet urbain à l'analyse des congruences entre stratégies d'acteurs : le réaménagement du Vieux-Port de Montréal*. Université de Montréal.
- Curnier, S. (2016). Expériences urbaines et espaces publics à Copenhague. *Les cahiers de l'ASPAN [En ligne]*, 2016(2), 8-13.
- Fleury, A. (2014). La mise en patrimoine des espaces publics. Regards croisés à Paris et à Berlin. Dans G. Djament-Tran et P. San Marco (dir.), *La métropolisation de la culture et du patrimoine* (chap. 9, p. 221-240). Paris : Le Manuscrit.
- García-Hernández, M., De la Calle-Vaquero, M. et Yubero, C. (2017). Cultural Heritage and Urban Tourism: Historic City Centres under Pressure. *Sustainability*, 9(8). doi: 10.3390/su9081346
- Gravari-Barbas, M. (1998, 1998). Belle, propre, festive et sécurisante : l'esthétique de la ville touristique. *Norois*, (178), 175-193. doi: 10.3406/noroi.1998.6863

- Jacquot, S. (2010). Déqualification, sécurisation et éviction au service de la réappropriation du centre historique de Gênes. *Norois*, 217(4), 29-39. doi: 10.4000/norois.3451
- Jacquot, S. et Notarangelo, C. (2016). Vendeurs ambulants dans l'espace touristique à Gênes : politiques d'éviction, résistances et arrangements. *L'espace politique*, 28(16). doi: 10.4000/espacepolitique.3765
- Kostopoulou, S. (2013). On the Revitalized Waterfront: Creative Milieu for Creative Tourism. *Sustainability*, 5(11), 4578-4593. doi: 10.3390/su5114578
- Lazzarotti, O. (1995). *Les loisirs à la conquête des espaces périurbains*. Paris : L'Harmattan.
- Luque-Martínez, T., Del Barrio-García, S., Ibáñez-Zapata, J. Á. et Rodríguez Molina, M. Á. (2007). Modeling a city's image: The case of Granada. *Cities*, 24(5), 335-352. doi: 10.1016/j.cities.2007.01.010
- Lynch, K. (1960). *The Image of the City*. Cambridge : The M.I.T. Press.
- Rapoport, A. (1977). *Human Aspects of Urban Form*. Oxford, New York, Toronto, Sydney, Paris et Frankfurt : Pergamon Press.
- Silva, K. D. (2009). The Image of the Historic City: Reconciling Challenges and Contradictions in Urban Conservation. *10th Cambridge Heritage Seminar*.
- Stevens, Q. (2006). The Shape of Urban Experience: A Reevaluation of Lynch's Five Elements. *Environment and Planning B: Planning and Design*, 33(6), 803-823. doi: 10.1068/b32043
- Vlès, V. (2011). Entre redynamisation urbaine et banalisation des espaces : tensions et enjeux de l'urbanisme touristique. *Mondes du Tourisme*, 3(2011), 14-25. doi: 10.4000/tourisme.507
- Vlès, V., Berdoulay, V. et Clarimont, S. (2005). *Espaces publics et mise en scène de la ville touristique*. Pau : Université de Pau et des Pays de l'Adour.